



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 15 MARS 2026

4^e dimanche de Carême - dimanche de laetare - Réjouissez-vous !

Le temps
de
Carême

**RECOUVRER LA VUE,
LA VRAIE, AVEC LE CHRIST !**



Affamés, assoiffés, nous le sommes, et aveugles aussi. Même si nos yeux fonctionnent, nous ne voyons rien ou bien mal : elle est profonde notre cécité intérieure. Ils sont nombreux, les aveugles, dans l'Évangile. Comme le disait un moine : « La nuit, donc, c'est l'infidélité et le jour est la foi ; la nuit, c'est le péché et le jour, la vertu ; les ténèbres, c'est l'ignorance et la lumière, la sagesse ; les ténèbres, c'est la haine et la lumière, la charité ; les ténèbres, c'est le diable et la lumière, c'est Dieu ; les ténèbres, c'est Adam et la lumière, le Christ. » Aujourd'hui encore, notre aveuglement l'emporte parfois sur la Lumière offerte. Pâques, c'est aussi la lumière de la vie au milieu des ténèbres, qui brille pour tous les hommes. C'est un feu qui éclaire le monde, à condition que tombent de nos yeux les écailles qui les recouvrent. Cette guérison s'opère par la foi. « Oui, Jésus est la lumière du monde. Oui, il peut me rendre la vue. » *Parole et prière*



« Il s'en alla et se lava ;
quand il revint, il voyait. »
(Jn 9, 1-41)

Arrêtons-nous brièvement sur le récit de l'aveugle de naissance (Jn 9, 1-41). Selon la mentalité commune de l'époque, les disciples partent du principe que sa cécité est la conséquence d'un péché commis par lui ou par ses parents. Jésus écarte en revanche ce préjugé et affirme : "Ni lui ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui" (Jn 9, 3). Quel réconfort nous offrent ces paroles ! Elles nous font entendre la voix vivante de Dieu qui est Amour prévoyant et sage ! Face à l'homme limité et marqué par la souffrance, Jésus ne pense pas à d'éventuelles fautes mais à la volonté de Dieu qui a créé l'homme pour la vie. (...) Jésus révèle à l'aveugle guéri qu'il est venu dans le monde pour accomplir un jugement, pour séparer les aveugles que l'on peut guérir de ceux qui ne se laissent pas guérir car ils sont persuadés d'être sains. L'homme possède effectivement la forte tentation de se construire un système de sécurité idéologique : la religion elle-même peut devenir un élément de ce système, tout comme l'athéisme ou le laïcisme, mais de cette manière on reste aveuglé par son égoïsme. Chers frères, laissons-nous guérir par Jésus qui peut et veut nous donner la lumière de Dieu ! Confessons nos cécités, nos myopies et surtout, ce que la Bible appelle le "grand péché" (cf. Ps 18, 14) : l'orgueil. *Benoît XVI*



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la férie</i> (14 mars 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
4^e DIMANCHE DE CARÊME (15 mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>de la férie</i> (16 mars 2026)		
MARDI <i>de la férie</i> (17 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – MESSE à s ^t Joseph (à la chapelle d'hiver) - 18h30 – Prière des mères - 19h00 – pas de répétition de la <i>chorale de gospel</i>
MERCREDI <i>de la férie</i> (18 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à s ^t Joseph - 18h30 – CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE	
JEUDI <i>Saint Joseph</i> (19 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie - 9h30-10h30 – adoration devant le Saint-Sacrement ... - 18h30 - partage d'Évangile	
VENDREDI <i>de la férie</i> (20 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE - 9h30 - CHEMIN DE CROIX	- 17h15 – CHEMIN DE CROIX - 18h00 – MESSE (à la chapelle d'hiver)
SAMEDI <i>de la férie</i> (21 mars 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée (pour les défunts)	
5^e DIMANCHE DE CARÊME (22 mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE - 16h00 Messe PL à Moissac



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

Dans le cadre de notre démarche de Carême...

Tous les jeudis à 18h30 : partage de l'Évangile du dimanche sur le thème de la semaine de Carême

Jeudi 19 mars - 4^e dimanche de Carême - année A - Ev Jn (9, 1-41) La guérison de l'aveugle-né

Thème : *Le Père miséricordieux* : « Il était perdu et il est retrouvé » (Lc 15, 32).

Ces rencontres ouvertes à tous sont très intéressantes! Venez nombreux pour échanger, approfondir notre approche de la Parole, nous enrichir réciproquement par nos réflexions, avancer ensemble! "

- Samedi 14 mars - 10h30-12h00 - éveil à la foi et préparation à la Confirmation

- Dimanche 15 mars - 10h30-12h00 – catéchisme (C.E.1-C.E.2 – C.M.1-C.M.2)

- **Mercredi 18 mars - de 18h30 à 20h30 - célébration pénitentielle**

- Vendredi 20 mars – à 14h30- réunion du M.C.R. (Mouvement chrétien des Retraités)

- Dimanche 22 mars – à 16h30 - parcours découverte de st François

(À) SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Jeudi 19 mars – à 15h00 - messe à l'E.H.P.A.D. Gaubert

PÈLERINAGE DES AÎNÉS À LOURDES LES 18 ET 19 AVRIL avec l'hospitalité diocésaine.

Inscription du 15 février au 8 mars. Pour tt renseignement, s'adresser à M.-Antoinette DO MINH - 06 60 11 58 66

Le **PÈLERINAGE ANNUEL DES FAMILLES DU DOYENNÉ RIVE-GAUCHE** se déroulera **le dimanche 12 avril** à Plavilla dans l'Aude, **chez les Petites Sœurs et Petits Frères de l'Agneau**. Il aura pour thème : "Venez fêter la Miséricorde".

Ce pèlerinage est proposé aux familles et à tous les paroissiens du doyenné. Parents, vous êtes cordialement invités à vivre ce temps fort avec vos enfants.

Venez nombreux pour cette journée de ressourcement spirituel ! Retenez la date !

Inscriptions avant le 31 mars - Feuilles d'inscription disponibles au fond des églises

MÉDITATION – 4^E DIMANCHE DE CARÊME (année A)

Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/> .
Éva Pour recevoir le messageur directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : mjbroussey@gmail.com.

Thème du Carême : « *Revenez à moi de tout votre cœur* » (Livre de Joël 2,12)

1. Voir avec le cœur

Dans cet Évangile, Jésus rencontre un homme aveugle de naissance. Les disciples cherchent une explication : « *Qui a péché ?* » Mais Jésus refuse cette logique de culpabilité. Pour lui, la situation devient un lieu où la lumière de Dieu peut se manifester.

L'aveugle reçoit la vue mais le récit montre quelque chose de plus profond : une guérison intérieure et spirituelle.

Pendant ce temps de Carême, l'appel du prophète Joël – « *Revenez à moi de tout votre cœur* » – signifie aussi :

→ laisser Dieu ouvrir nos yeux.

Car souvent nous voyons... mais nous ne percevons pas vraiment :

- nous voyons les événements mais pas la présence de Dieu ;
- nous voyons les personnes mais pas leur souffrance ;
- nous voyons nos fautes mais pas la miséricorde de Dieu.

Le Carême est donc un chemin de la cécité vers la lumière.

2. Un chemin progressif vers la foi

Dans ce récit, l'aveugle guéri fait un véritable chemin de foi.

1. Au début, il dit simplement :
« *L'homme qu'on appelle Jésus* ».
2. Ensuite, il affirme :
« *C'est un prophète* ».
3. Enfin, lorsqu'il rencontre Jésus à nouveau, il proclame :
« *Je crois, Seigneur* » et il se prosterne devant lui.

La guérison physique devient une illumination intérieure.

**Le Carême nous invite à faire le même chemin :
passer d'une connaissance superficielle de Dieu à une relation vivante avec lui.**

3. Le paradoxe de l'Évangile : les aveugles et ceux qui voient

Le récit montre un paradoxe frappant :

- **L'aveugle voit progressivement la vérité.**
- **Les pharisiens qui pensent voir clair refusent la lumière.**

L'Évangile nous pose alors une question spirituelle très profonde :

☞ Qui est vraiment aveugle ?

La véritable cécité n'est pas celle des yeux mais celle du cœur fermé à Dieu.

Revenir à Dieu « de tout notre cœur », c'est accepter

- **de reconnaître nos zones d'ombre ;**
 - **de laisser Dieu éclairer nos jugements ;**
 - **de sortir de nos certitudes.**
-

4. Jésus, lumière du monde

Dans ce passage, Jésus déclare :

« Je suis la lumière du monde. »

La lumière révèle la réalité : elle permet de voir, de comprendre et de marcher.

Pendant le Carême, nous sommes invités à nous approcher de cette lumière :

- **dans la Parole de Dieu ;**
- **dans la prière ;**
- **dans la conversion du cœur.**

**Plus nous nous approchons du Christ,
plus notre regard devient clair, humble et miséricordieux.**

5. Question pour la méditation

Pour prier avec cet Évangile, on peut se demander :

- Dans quels domaines de ma vie suis-je encore aveugle ?
- Où Dieu veut-il ouvrir mes yeux ?
- Qu'est-ce qui m'empêche de revenir à lui de tout mon cœur ?

Phrase clé à méditer pour la semaine

« Seigneur, ouvre nos yeux : que nous revenions à toi de tout notre cœur. »

Autres variantes possibles :

1. « De l'aveuglement à la lumière : reviens au Seigneur de tout ton cœur. »
2. « Jésus ouvre nos yeux et éclaire notre chemin. »
3. « Celui qui rencontre le Christ voit la lumière. »

Prière

Seigneur Jésus,
toi qui es la lumière du monde,
viens éclairer les zones d'ombre de
notre cœur.

Guéris notre aveuglement intérieur :
nos jugements rapides,
nos peurs,
nos résistances à ta grâce.

Pendant ce temps de Carême,
donne-nous de revenir à toi de tout
notre cœur,
afin que nous puissions voir le monde
avec ton regard de vérité et d'amour.

Amen.



Père Christophe Sielski – votre pasteur

RÉFLEXION DE L'ÉQUIPE LITURGIQUE

1. Le pardon reçu et le pardon donné

Pour revenir à Dieu de tout son cœur, il faut aborder le pardon. Pardon reçu, pardon donné... C'est l'une des demandes que Jésus nous a apprises dans la prière du Notre Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi... » (Mt 6,12). Lorsque ses disciples lui demandent : « Combien de fois dois-je pardonner ? Jusqu'à sept fois ? », Jésus répond : « Jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt 18,21-22), autant dire infiniment, bien au-delà de ce qui semble possible.

Jésus multiplie les exemples dans ses paraboles. Celle du fils prodigue nous montre que Dieu attend toujours notre retour, au-delà de nos faiblesses et de notre indignité (Lc 15,11-32). Cet Évangile est souvent la base de réflexion d'une célébration pénitentielle communautaire.

Le sacrement de réconciliation n'est pas réservé à ceux qui auraient de « grands » péchés à confesser. Il nous est proposé pour faire la même démarche que le fils prodigue : nous mettre en route vers le Père, lui dire « Je ne suis pas digne... » (Lc 15,21), et le voir nous ouvrir ses bras pour nous revêtir des habits de fête. C'est bien ce que ce sacrement m'apporte : la joie de m'approcher du cœur de Dieu. « N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ, car il t'aime » (cf. Mc 10,21).

J'ai éprouvé après ce sacrement une joie profonde, parfois jusqu'aux larmes d'émotion : une libération, une sensation de liberté, de légèreté... « Si tu savais le don de Dieu... » (Jn 4,10). Et si vous saviez la joie qu'apporte le sacrement de réconciliation, vous n'hésiteriez plus ! Dieu nous attend, espérant notre retour. Comme l'enfant prodigue, j'ai envie de cette rencontre qui me relève et me transfigure par la force de la miséricorde du Père qui m'accueille dans ses bras.

Le pardon reçu... J'ai le souvenir inoubliable d'une expérience avec ma grand-mère. Face à la sagesse exigeante de son âge, j'avais l'arrogance de mon adolescence... et les mots violents échangés nous avaient blessés l'une et l'autre. Il m'a fallu du temps pour accepter de prendre le chemin de l'humilité — chemin sur lequel on n'a jamais fini d'avancer — qu'elle me montrait. Ce jour-là, la blessure réciproque était forte. J'avais le cœur lourd... et nous devions aller à la messe anticipée de ce samedi soir. Nous y sommes allées comme prévu. À l'échange de la paix du Christ (cf. Jn 14,27), nous avons fait ce premier pas l'une vers l'autre. Mais c'est en sortant de la messe que j'ai pu laisser libre cours à ma demande de pardon, en pleurant et en l'embrassant. Dans ses bras et avec ses baisers, j'ai senti tout son amour, un amour parfois exigeant pour mon bien.

C'est sans doute en m'appuyant sur cette expérience que j'ai pu, à mon tour, avec la force de l'Esprit Saint (Rm 5,5), donner à sa fille aînée — ma tante — un vrai pardon de tout mon cœur, alors que je lui en avais voulu de faire souffrir sa mère, ma grand-mère tant aimée, comme une seconde mère pour moi. Quelle libération intérieure de sentir que j'avais trouvé la force d'aimer

pour arriver à pardonner ! Consciente que je n'aurais pu y parvenir par mes seules forces, émerveillée que Dieu, dans sa bonté, m'ait donné de pouvoir le faire.

C'est à la mesure dont j'aurai su pardonner que Dieu pourra me pardonner (cf. Mt 6,14 15). « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,36). La joie du pardon naît de la force d'aimer. Merci, mon Dieu.

2. Le chemin de l'aveugle né : un cœur qui s'ouvre à la lumière (Jn 9,1 41)

Après avoir contemplé le pardon reçu et donné comme chemin pour revenir à Dieu de tout notre cœur, l'Évangile de l'aveugle né nous montre un autre visage de cette conversion : celui d'un cœur qui s'ouvre peu à peu à la lumière du Christ. Dans ce récit, cet homme passe d'un regard fermé à une vraie vision de foi, et c'est toute sa personne qui « revient » à Dieu.

Au début, Jésus est pour lui simplement « l'homme qu'on appelle Jésus » (Jn 9,11) : quelqu'un qui a posé un geste étonnant dans sa vie. Puis, face aux questions, il ose dire : « C'est un prophète » (Jn 9,17) ; il reconnaît que Jésus vient de Dieu. Malgré les pressions et les menaces, il va plus loin : « S'il ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire » (Jn 9,33). Sa foi devient plus personnelle, plus courageuse. Enfin, lorsque Jésus se révèle à lui comme « le Fils de l'homme », il répond : « Je crois, Seigneur », et il se prosterne (Jn 9,35 38). C'est le sommet : non seulement ses yeux sont ouverts, mais son cœur tout entier se tourne vers Jésus dans l'adoration.

Cette illumination rejoint profondément l'appel du Carême : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2,12). Revenir à Dieu, ce n'est pas seulement corriger quelques comportements ; c'est laisser le Christ éclairer notre manière de voir : voir Dieu autrement (Jn 8,12), voir les autres autrement (1 S 16,7), voir notre propre vie à la lumière de sa miséricorde. Là où le péché nous rend aveugles — jugement, peur, honte, orgueil — le pardon ouvre nos yeux, comme Jésus a ouvert ceux de l'aveugle.

Face à l'aveugle né qui progresse vers la lumière, l'Évangile nous montre aussi les pharisiens, « voyants » mais en réalité enfermés dans leur aveuglement (Jn 9,40 41). Ils sont l'image d'un cœur qui refuse de revenir à Dieu.

Le Carême nous place devant ce choix : accepter, comme l'aveugle né, d'être conduits pas à pas vers la lumière, jusqu'à pouvoir dire à Jésus : « Je crois, Seigneur », ou bien rester dans nos obscurités. Répondre à l'appel : « Revenez à Dieu de tout votre cœur », c'est oser cette prière simple : « Seigneur, fais que je voie » (Lc 18,41), et accueillir son pardon qui illumine notre cœur et nous remet en marche.



Seigneur mon Dieu, fais que ta parole brûle mon cœur et mon intelligence. Romps les moules dans lesquels je la mets trop souvent afin qu'elle ne me dérange pas ! Donne-moi le courage de faire de ta parole ma feuille de route, mon critère d'action et de décisions. Je veux aujourd'hui ouvrir l'Évangile avec un cœur sincère et vivre sans complications, dans toute sa simplicité, toute sa force de vie, ta parole pour moi.

catholique.org

**PRIER POUR RECEVOIR
LA COMMUNION SPIRITUELLE**

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte Présence. Je t'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que T'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val

Psaume pour la paix au Moyen-Orient

Seigneur, Toi qui es notre refuge et notre force, nous élevons vers toi nos voix fatiguées. Sur la terre où marchèrent les prophètes, les cris des innocents montent comme l'encens du soir. Fais taire le tumulte des armes, ô Dieu de paix, et que le fracas des guerres se fonde dans ton silence. Comme la rosée descend sur l'herbe du matin, fais descendre la paix sur les villes et les villages. Protège les enfants qui dorment sous des cieux troublés et les mères qui veillent dans l'ombre de la peur. Soutiens les pères qui cherchent un chemin sûr et relève ceux que la douleur a courbés. Seigneur, ouvre les cœurs fermés par la haine et fais jaillir la justice comme un fleuve puissant. Que les murs tombent et que les mains se tendent car tu es le Dieu qui réconcilie les frères. Nous t'attendons, ô Dieu fidèle, comme la terre altérée attend la pluie. Et nous chanterons ton nom quand la paix embrassera la justice et que l'amour habitera nos frontières.

Prière pour la conversion du cœur

Seigneur de tendresse et de lumière, toi qui scrutes les profondeurs de l'âme, viens toucher la pierre froide de mon cœur et la transformer en source vive.

Arrache de moi l'orgueil qui m'aveugle, brise les chaînes de mes habitudes stériles et ouvre en moi un chemin de vérité où ton Esprit puisse respirer librement.

Apprends-moi à voir avec tes yeux, à aimer avec tes mains ouvertes, à pardonner comme l'aube pardonne à la nuit en la dissipant par sa lumière.

Seigneur Jésus, fais de mon cœur un lieu d'accueil pour ta paix, un autel pour ta joie et un humble abri pour ta volonté.

Que chaque battement soit un « oui » à ton appel et que ma vie entière devienne un chant de gratitude et de confiance.

Amen.